

À Lannion, l'atelier de l'association Rive Gauche produit 150 masques en tissu par jour



Pour tenir la cadence, les couturières se partagent les tâches, en commençant par la découpe du tissu. (Le Télégramme / Olivier Paris) Voir le diaporama
Lecture : 2 minutes

Dans les locaux de l'association [Rive Gauche](#), à Lannion, un petit groupe de couturières s'active pour confectionner des masques en tissus. 150 en moyenne par jour. [Solidarité coronavirus Bretagne](#)

L'une coupe le tissu. Une autre assemble les morceaux. D'autres encore surfilent, plient au fer à vapeur ou cousent. Dans une salle de l'association Rive Gauche, présidée par Marie-Annick Bird, les couturières ne chôment pas. Visières en plastique sur la tête, ardeur et bonne humeur en bandoulière, elles sont six ou sept en permanence à se partager les tâches, sans compter celles qui les épaulent de chez elles. Leur mission : confectionner des masques avec du tissu et des élastiques donnés par des Lannionnais. Cent cinquante unités en moyenne sortent chaque jour de leur atelier de la rue du 73e-Territorial.

1 500 masques depuis le début du confinement

Au début du confinement, au mois de mars, ces petites mains ont réalisé une première série de 400 à 500 masques. Pour la plupart, offerts au centre hospitalier de Lannion. Les bénévoles ont également fourni plusieurs pharmacies du Trégor. « Elles étaient demandeuses. Ces masques étaient destinés à des personnes très fragiles », raconte Marie Ange Lamour, la prof du cours de couture de l'association Rive Gauche. Mais l'expérience a tourné court après des récriminations d'autres pharmaciens, soucieux de faire appliquer au pied de la lettre l'interdiction initiale de délivrer des masques au grand public dans les officines. « Je suis en colère. Ils l'ont fait au détriment de personnes qui font du bien autour d'eux », déplore Marie Ange Lamour. « Ça m'a fichu un coup, au point que j'étais sur le point de tout lâcher ».

La motivation a repris le dessus. Depuis le 18 avril, le petit groupe d'adhérentes du cours de couture de l'association Rive Gauche et des connaissances qui les ont rejointes, se sont remises à l'ouvrage à la demande de la Ville de Lannion.

Constituer un stock pour la sortie du confinement

De fil en aiguille, les couturières ont assemblé un millier de masques supplémentaires. « Le but est de constituer un stock de masques suffisant avant le 11 mai, afin qu'ils puissent être distribués à la sortie du confinement », explique Maryvonne Birien, qui assiste Marie Ange Lamour. Objectif : équiper les pompiers, les gendarmes, les policiers, le personnel du Centre communal d'action sociale, les aides ménagères, les aides maternelles, etc. Le groupe ne se relâche pas, même si les élastiques se raréfient. « On va persévérer tant qu'on a du matériel pour travailler », promet Maryvonne Birien.



Publié le 29 avril 2020 Le Telegramme